

LETTRE AUX COMMUNAUTES

de

la Mission de France

Avril 1956

ALGERIE

1 – NOS EQUIPES AU CŒUR DU DRAME	page 3
2 - "PAROLE DE PAIX"	" 5
3 – LE CLERGE	" 8
Etat sacerdotal de l'Algérie	" 8
- Etat des équipes d'Algérie	" 9
4 – UN DIMANCHE A SOUKH-AHRAS	" 10
5 – LE MONDE OUVRIER MUSULMAN	" 12
en Algérie	" 12
- en France	" 13
6 – LA LANGUE ARABE	" 16
7 – LE CORAN et LA PRIERE MUSULMANE	" 18
Introduction à une lecture du Coran	" 18
- Extraits du Coran	" 22
- Prière	" 29
8 - TEXTES DE SAINT AUGUSTIN	" 31
9 - CE QUE LES MUSULMANS ATTENDENT DES CHRETIENS, ABD-EL-SALIL	
10 - SOUVENEZ-VOUS DEVANT LE SEIGNEUR	" 32

SOMMAIRE

Algérie numéro spécial

1 - NOS EQUIPES SACERDOTALES

AU COEUR DU DRAME

Avec le Père François LAPORTE, j'ai fait un séjour auprès de nos équipes d'AFRIQUE DU NORD, à HUSSEIN-DEY, BAB-EL-OUED, DUVIVIER et SOUK-AHRAS. A deux reprises, j'ai eu la joie de parler longuement avec Son Excellence Monseigneur DUVAI, Le contrat d'HUSSEIN-DEY a été signé. Je n'ai pu joindre sur place Son Excellence Monseigneur PINIER, mais je l'ai rencontré quelques jours plus tard à PARIS.

Ce numéro de la LETTRE AUX COMMUNAUTES voudrait être une liaison entre toute la MISSION et ces équipes, à l'heure actuelle en plein drame. Il décevra : parce qu'on est avide d'informations et, plus au moins consciemment, de "dernières nouvelles". Nous ne pouvons, au milieu d'évènements en pleine évolution, nous placer à ce point de vue : au cours des sessions régionales où je me trouvais, j'ai fait un compte rendu aussi objectif que possible de ce que j'avais vu. Je voudrais ici, simplement, souligner quelques aspects majeurs :

1°- Je crois que le drame de l'ALGERIE a de si graves répercussions sur tous les Français de France parce qu'il cristallise et rassemble, en bloc, et brutalement tout le bien et tout le mal qui s'est accumulé là-bas, par nous et nos ancêtres, depuis cent ans et plus. La génération actuelle se trouve donc chargée de toute cette "hérédité". Jamais je n'avais aussi profondément senti les solidarités

qui nous lient, entre hommes, dans le temps.

2°- Le drame de l'ALGERIE est un drame qui blesse l'Eglise : dans un des camps se tiennent des européens en majorité chrétiens. Et c'est pourquoi l'Eglise, depuis des années, depuis l'an dernier surtout, a parlé clairement et avec un courage qu'on mesure mal depuis la France. Les déclarations de l'Episcopat, les "Paroles de paix" de Son Excellence Monseigneur DUVAL (dont je cite quelques extraits) rappellent sans cesse avec force les principes évangéliques immuables de la fraternité humaine et de la Justice sociale.

3°- Le drame de l'ALGERIE est un drame religieux parce que, dans son ensemble le monde musulman est profondément religieux ; l'importance d'une référence à Dieu, l'importance de la prière, nous ne pouvons nous en faire une idée dans nos régions déchristianisées de France.

C'est pourquoi vous trouverez surtout ici quelques-uns des aspects religieux de ce monde.

4°- Nos prêtres qui s'occupent des NORD-AFRICAINS en France, comme ceux de nos équipes là-bas, sont d'accord pour affirmer qu'il ne faut pas juger des problèmes algériens d'après les Nord-Africains que nous connaissons en France : une note de ce dossier précisera cet aspect.

5°- Dans la vie de nos équipes, j'ai été frappé par leur volonté de mener de front, coûte que coûte, des tâches apparemment opposées :

- Eveiller les chrétiens d'Afrique du Nord à leur responsabilité de "témoin" en des heures lourdes mais privilégiées, et qui, pour les musulmans, marquent non seulement le présent, mais l'avenir.

- Permettre à tous ceux que frappent des épreuves parfois terribles, de comprendre ces épreuves à la lumière de la foi, de faire que leur foi s'approfondisse même par elles.

- N'accepter pour rien au monde d'être enfermés dans l'un ou l'autre camp. Etre au contraire un trait d'union entre tous.

- Poursuivre, chaque fois que c'est possible, un dialogue, une action d'amour auprès des musulmans.

- Enfin, au-delà des événements actuels, aussi prenants et bouleversants soient-ils, rester maîtres d'eux-mêmes et préparer l'avenir : en travaillant, en approfondissant l'étude de ce monde religieux auquel le Christ nous envoie avec Son Evangile.

Tout cela dépasse les forces de chaque prêtre, et même de chaque équipe. De voir comment, lucidement, mais avec l'optimisme de la foi, ils essaient de vivre tout cela, est une lumière pour la MISSION : que cela nous aide à dépasser nos petits soucis, nos petits problèmes, pour voir aussi loin et pour agir dans le même sens.

+

+ +

En partant en ALGERIE, je venais de recevoir l'annonce de la mort du frère de Joseph de BOISGELIN, tué là-bas en plein ciel. A mon retour, j'apprenais la mort du beau-frère d'Alfred TRICOT, tué également en ALGERIE. Le Seigneur nous apprend ainsi que ce drame est le nôtre,

+

+ +

En terminant, je voudrais vous apporter le message affectueux de tous ceux que vous connaissez là-bas, et spécialement celui du Père AUGROS que le Seigneur y a conduit juste à l'aube des heures les plus décisives.

Jean VINATIER

2 - "PAROLES DE PAIX"

Son Excellence Monseigneur DUVAL, Archevêque d'ALGÈRE, a publié ses allocutions et déclarations principales sous ce titre significatif. Certaines phrases, certaines formules, prennent une force, hélas ! nouvelle, en ces jours graves. En voici quelques passages.

Sur la Paix

... Le problème qui inquiète tous les hommes à l'heure actuelle, qui est l'objet des préoccupations des chefs des peuples, qui jette un voile de tristesse sur le regard des mères épouvantées par la menace d'une nouvelle guerre - "Bella matribus detestata !" - c'est le problème angoissant de la paix.

Les théoriciens de la barbarie ont inventé, il y a quelques années, la notion épouvantable de la guerre totale.

C'est de la paix totale qu'il faut parler aujourd'hui. Paix dans les cœurs. Paix entre les classes sociales. Paix entre les peuples...

Sur l'Universalité de l'Eglise

... Par l'Eglise Catholique, nous sommes unis, mes biens chers Frères, non seulement à ceux qui en font officiellement partie, mais à tous ceux - Dieu seul en sait le nombre - qui vivent de sa vie, de sa foi et de son Amour, et qui font la volonté de Dieu. Cette pensée doit être pour nous tous un sujet de fierté et d'humilité tout à la fois. De fierté, car elle nous montre les grandeurs insoupçonnées et mystérieuses de l'Eglise. D'humilité, car si nous nous contentions d'appartenir extérieurement à l'Eglise sans vivre de sa vie, nous serions en grand risque de nous perdre. "Qu'ils sont nombreux, disait SAINT AUGUSTIN, ceux qui ne sont pas des nôtres et qui sont cependant comme dans l'Eglise et qu'ils sont nombreux ceux qui sont

des nôtres et qui sont encore comme hors de l'Eglise. Le Seigneur connaît ceux qui sont les siens."

Tout homme est à l'image de Dieu

... Puisque l'homme, tout homme sans exception, a sur son front la marque de la Gloire divine, toutes les relations sociales doivent être empreintes de respect, je dirai davantage : de la plus grande courtoisie ; je dirai mieux encore s d'une sincère amitié, Léon HARMEL a rapporté cette confiance effrayante d'un ouvrier : "Nous voulons bien supporter la faim, mais jamais le mépris".

Dans la personne du plus modeste manœuvre, du plus humble fellah, comme dans la personne d'un chef d'Etat ou d'un Prince de l'Eglise, c'est la majesté divine que nous respectons...

Une inquiétude

... "Misereor super turbam... J'ai pitié de cette foule..." Ils étaient quelques milliers, ces affamés sur qui le Christ prononça cette parole de compassion.

Regardez autour de vous, mes Frères, tout près de vous. Prêtez l'oreille. N'entendez-vous pas retentir ce cri de souffrance et d'Amour du Christ, non plus seulement sur quelques milliers de personnes, mais sur de grandes multitudes, à qui manquent certaines des choses les plus essentielles à la vie ? Penchez-vous sur le prolétariat et le sous-prolétariat de nos villes et de nos campagnes. Entrez dans ces taudis où sont entassées des familles nombreuses, où règnent la misère physique, la faim, le dénuement. Une véritable vie de famille est-elle possible dans de telles conditions ? Un voile de tristesse s'étend sur les fronts de ces gens qui sont vos frères, qui ont la même destinée éternelle que vous : leur situation matérielle précaire, dégradante, leur interdit les joies de la culture intellectuelle et leur rend fort difficile l'accès à une véritable vie morale et spirituelle. Peut-être entendrez-vous sur leurs lèvres un appel à la véritable justice, une vigoureuse revendication ? Peut-être verrez-vous dans leurs yeux un éclair de colère ? Pas toujours. Leur vie, trop inhumaine, semble les river à leur sort. Effroyable résignation qui doit nous déchirer le cœur et nous interdire une tranquillité, qui serait notre condamnation.

SAINT AUGUSTIN a répondu d'avance : "Détruisons l'égoïsme, et la nature sera assez riche". Oui, détruisons l'égoïsme, la recherche effrénée du profit, l'accroissement intolérable des dépenses de luxe. Détruisons l'égoïsme dans ses conséquences, c'est-à-dire les conflits entre les classes sociales, entre les nations, et la nature sera assez riche.

Commencer par aimer

... Qu'on ne dise pas que l'amitié est impossible particulièrement entre hommes de conditions, de races, de langues, de manières de vivre différentes ! Qu'on ne dise pas qu'avant de s'aimer, il faudra passer des générations ou des siècles, pour faire, au préalable, connaissance !

SAINT AUGUSTIN proteste, c'est le contraire qui est vrai. Il faut renverser les positions. SAINT AUGUSTIN ne dit pas : pour s'aimer, il faut d'abord se connaître. Il dit : pour se connaître, il faut d'abord s'aimer. "Nemo nisi per amicitiam cognoscitur". On ne connaît pas vraiment quelqu'un, aussi longtemps qu'on n'est pas

entré dans son amitié" (De diversis quaestionibus 71) Là encore, c'est le primat de l'amour. Prius diligite...

Une révolution est à faire

... Il est urgent de la faire.

Révolution dans les cœurs Révolution de l'amour.

Tous les hommes sont frères, membres d'une même famille.

Le pain de la famille doit être partagé dans l'amour, l'union des cœurs.

50% de l'œuvre de rénovation sociale seront accomplis lorsque les riches cesseront de mépriser le pauvre, par orgueil. Supprimer l'orgueil chez le riche, disait déjà SAINT AUGUSTIN, ses richesses cesseront d'être cause de péché.

L'ALGERIE est un pays pauvre. Dans un pays pauvre, quand on respecte le pauvre, on ne se permet pas un étalage de luxe provoquant, un accroissement intolérable de dépenses superflues, alors que le pauvre manque du pain, de vêtements, d'abri...

Appel à l'Amour

Cet appel à l'amour que je vous adresse, mes bien chers Frères, est donc également une invitation à la confiance.

Si nous faisons œuvre d'amour, l'Esprit de Dieu sera avec nous.

L'avenir n'est pas à ceux qui haïssent.

L'avenir est à Dieu. Il est aussi à ceux qui, fidèles à l'Esprit de Dieu, ne veulent avoir pour loi de leur vie que l'amour divin et fraternel.

Il est à ceux qui croient de tout leur cœur à la réconciliation et qui y travaillent de toutes leurs forces, à ceux qui, dans le calme, le sang-froid et l'espérance, construisent patiemment la Paix...

S. Ex. Monseigneur DUVAL

3 - LE CLERGE

I - ETAT SACERDOTAL de l'ALGERIE (1955)

Quelques chiffres nous éclaireront sur la situation sacerdotale en ALGERIE.

L'ALGERIE du Nord (207.000 km², soit les 2/5 de la France) est divisée en trois départements dont voici les populations respectives :

	<u>Alger</u>	<u>Constantine</u>	<u>Oran</u>	<u>Total</u>
Musulmans	2.360.000	2.916.000	1.737.000	7.130.000
Non Musulmans	352.000	170.000	343.000	865.000
Rapport	1/8	1/18	1/6	1/10

La densité moyenne de la population est deux fois moins forte qu'en France, mais elle est très inégalement répartie : de grandes superficies très peu habitées tandis qu'en KABYLIE et dans un certain nombre de centres on trouve une forte densité.

La population européenne est essentiellement urbaine. Ainsi dans l'arrondissement d'ALGER on compte 285.000 européens et 490.000 musulmans. Il s'agit là de 80% de la population européenne du département, et 21% de la population musulmane. Par contre, l'arrondissement d'AUMAËLE, un des plus étendus, ne comprend que 5.000 européens (pour 330.000 musulmans), soit 1,4% de la population européenne du département.

Comment est assurée la présence de l'Eglise ?

Les territoires du Sud essentiellement désertiques (367.000 km²) et presque uniquement peuplés de musulmane, constituent un vicariat apostolique confié aux Pères Blancs. Dans les trois départements du Nord, l'organisation diocésaine est établie comme en France. Les paroisses y ont été créées en fonction de la population européenne chrétienne. Dans les villes à forte densité européenne, elles sont très semblables aux paroisses des villes de France (trop semblables peut-être). Mais les paroisses du "bled" sont fort différentes des paroisses rurales métropolitaines. Les chrétiens sont groupés dans la paroisse mère, constituée par un centre administratif ou économique et dans un certain nombre d'annexes desservant des exploitations agricoles ou des postes d'administration ou de surveillance. Ces annexes font de toute paroisse rurale un véritable secteur : celui de SOUK-AHRAS est aussi vaste qu'un diocèse métropolitain - la paroisse de BOGHARI a une annexe à 110 km.

Dans le diocèse d'ALGER, les paroisses se distribuent ainsi :

10 paroisses de moins de 300 chrétiens	17 de 1.000 à 2.000
57 de 300 à 500	18 de 2.000 à 5.000
27 de 500 à 1.000	8 de 5.000 à 10.000
	10 au-delà

total : 8 147 paroisses pour 352.000 européens

Quelle est l'importance et la répartition du clergé ?

Voici des chiffres pour deux diocèses :

	<u>Alger</u>	<u>Constantine</u>		<u>Alger</u>	<u>Constantine</u>
Séculiers	147	109	Paroissiaux	145	98
Religieux	87	41	Originaires d'Algérie	33	33

Au total 234 prêtres au diocèse d'ALGER et 150 à celui de CONSTAUTE.

Quelques remarques :

Le pays donne peu de vocations. La baisse générale des vocations des diocèses de France se retrouve ici aggravée par des facteurs particuliers. Il fut un temps où les séminaires français envoyaient volontiers une partie de leur trop-plein dans les séminaires Nord-Africains. Des prêtres, assez nombreux, sont venus pour raison de santé ou autres raisons. Mais ces sources semblent se tarir sans que le nombre des vocations locales augmente de façon appréciable. C'est pourquoi de nombreuses paroisses, parmi les principales, sont confiées à des religieux.

La proportion des prêtres est 1 pour 2.000 chrétiens environ. Elle est de 1 pour 15.000 si l'on tient compte de la population totale. Mais si l'on considère sa répartition, l'insuffisance numérique du clergé est plus flagrante encore. Dans les paroisses de ville, on compte souvent plus de 5.000 chrétiens par prêtre ; dans les bleds, les chrétiens sont souvent très dispersés et la population musulmane hors de portée des préoccupations pastorales du clergé local. Voici deux exemples :

A BORDJ-BOU-ARRERIDJ, en Kabylie, le seul prêtre desservant a la Charge des 1.600 chrétiens de l'agglomération plus 720 répartis dans 16 centres différents situés dans les 60 km à la ronde ; sans compter la population musulmane, une des plus denses de l'ALGERIE.

Le doyenné d'AUMAËLE est desservi par quatre prêtres pour une population de 3.600 européens et 300.000 musulmans. La commune de BOU-SAADA dépend théoriquement du curé d'AUMAËLE bien que située à 145 km. C'est un prêtre d'ALGER qui assure la messe une fois tous les quinze jours pour les 145 chrétiens. La population musulmane de la commune est de 68.000 habitants.

Il faut ajouter à cela les distances entre prêtres résidents : les voisins du curé de BOGHARI dans trois directions différentes sont respectivement à 60, 150 et 140 km.

II – ETAT des EQUIPES d'ALGERIE

Délégué régional : Père Jean SCOTTO

DIOCESE D'ALGER : Paroisse d'HUSSEIN-DEY

Père Pierre MOREAU, Curé
Père Henri BONNAMOUR
Père Louis DUCROS
Père Honoré SORDU, chargé du lotissement Michel et de BEN OMAR
Père Guy MALMENAÏDE, à l'Oued OUCHAÏA
Père Michel PRIGNOT, chargé du quartier Leveillé
Père Jean-Claude BARTREZ, chargé des Equipes Enseignantes

Paroisse de BAB-EL-OUED (Alger)

Père Jean SCOTTO, Curé

DIOCESE de CONSTANTINE : Secteur de SOUK-ABRAS

Père Louis AUGROS, Curé

Père René MACOUIN

Père Joseph KERLAN

Père Pierre MAMET

à

SOUK-AHRAS

Père Pierre JARRY

Père Claude RENAUD

Père Jacques GUEDEL

à DUVIVIER

à OUENZA

4 - UN DIMANCHE A SOUK-AHRAS

L'équipe sacerdotale parle aux chrétiens :

1.- Notre foi, si on la considère dans ce qu'elle a de plus essentiel et de plus élémentaire, c'est la foi au Dieu du Sinaï, au Dieu du Décalogue, au Dieu qui a dit : "Tu ne tueras pas, tu ne prendras pas injustement le bien d'autrui. Tu respecteras ton prochain dans sa vie, ses biens, sa famille, son honneur, sa liberté etc.."

En conséquence, pour la conscience chrétienne, tous ces attentats répétés depuis 15 mois, sont des crimes, C'est clair Et dans une société policée, c'est-à-dire, qui veut vivre selon la justice, il est normal que les criminels soient mis hors d'état de nuire. Et plus les crimes se multiplient, plus la justice doit s'exprimer avec fermeté et rigueur.

Mais cet exercice de la justice appartient aux pouvoirs publics et à eux seuls. S'il y a pour les particuliers, un droit de légitime défense, il n'y a pas de droit de légitime vengeance. Et plus les pouvoirs publics font preuve de fermeté et de rigueur, plus ils doivent s'efforcer d'être impeccables sous peine de trahir la justice et de se discréditer avec tout ce qu'ils représentent.

2.- Mais, notre foi ne se limite pas à cela. Pour nous chrétiens, ce Dieu du Sinaï s'est fait connaître par Jésus Christ et son Eglise, comme étant notre Père, comme ayant dessein de rassembler effectivement tous les hommes dans sa famille, dans une société de frères. Et par son Esprit, il veut nous communiquer son amour universel et désintéressé afin que nous nous aimions les uns les autres de l'amour même de Dieu dont il nous aime. C'est ce que nous appelons la Charité Et cette charité, si elle est vraiment présente dans nos cœurs, doit nous commander certaines attitudes précises, en particulier celles-ci :

a) Interdiction de porter condamnation contre telle ou telle catégorie d'hommes sous le seul prétexte qu'ils appartiennent à telle classe, nation, race ou civilisation. Interdiction de nourrir en nous quelque complexe de supériorité pour raison d'appartenance à telle classe, race, nation ou civilisation. Nous savons, nous

chrétiens, que le péché ou la barbarie ont leur racine dans le coeur de l'homme, que tout homme quel qu'il soit, est susceptible, s'il est dominé par ses passions de se laisser entraîner aux pires dégradations. Il n'y a ni race supérieure, ni race inférieure. Il y a des hommes, tous pécheurs et tous aimés de Dieu comme ses enfants. Si je me refuse à partager cet Amour, je me sépare de Lui, je me refuse à être un membre de sa famille. Plus que cela, je cesse d'être vraiment un homme, sachant comme d'instinct reconnaître en tout autre homme, un être de ma race, un frère. Je deviens un barbare.

- b) En face de toute misère humaine, qu'elle soit physique ou morale, nous devons savoir compatir et faire notre possible pour y remédier, comme Jésus nous a appris à le faire par sa propre conduite, et nous a demandé de le faire en s'identifiant lui-même au malade, au pauvre, au prisonnier, etc... Pour le chrétien en face de la misère humaine, il n'y a plus ni patrie, ni amis, ni ennemis. Il n'y a plus que Jésus Christ qui nous appelle au secours.
- c) Enfin, la Charité si elle va jusqu'au bout de ses exigences, nous établit en solidarité avec tous les hommes du monde entier. Et elle nous rend sensible à toute justice ou injustice, non seulement au plan des relations individuelles, mais de l'organisation politique, économique et sociale. Et chaque fois qu'une crise se produit quelque part (révolution, grèves, guerres intestines) , elle nous fait nous interroger et nous mettre en recherche : "Qu'est-ce qui ne va pas dans le monde ?" "Qu'est-ce qui ne tourne pas rond dans la société ? Qu'est-ce qu'il faudrait y réformer pour que chacun y soit réellement en possession de tous ses droits ? Qu'est-ce que je puis et dois faire à cet effet ?"

A nos yeux, ces crises doivent prendre le même aspect que la fièvre dans un organisme ; être un symptôme dont il faut chercher la cause et le remède. Ce n'est qu'à cette condition que la crise pourra être surmontée et la paix rétablie. C'est jusque-là que doivent s'étendre les exigences de la Charité.

3.- Mais pour nous prêtres et pour tous ceux qui se sentent chargés avec nous de la même mission, la charité réclame plus encore. C'est à tous les hommes de cette paroisse et de ce secteur que l'Eglise nous a envoyés parce que, qu'ils le sachent ou non, elle voit en eux ses enfants et elle est leur mère. C'est pourquoi, en raison de cette mission, nous devons être et demeurer envers et contre tout (fut-ce au prix de notre vie) au service de tous et le presbytère doit être ouvert à tous. Nous n'avons pas le droit, en cette période de lutte, de nous laisser enfermer dans l'un ou l'autre camp. Nous devons au contraire, faire tout le possible pour demeurer un trait d'union entre les deux camps.

La source originelle de notre mission est dans la Paternité de Dieu. Si dans ce conflit, nous prenions parti, nous ressemblerions au père de famille qui, dans une querelle entre ses enfants, se met avec les uns contre les autres, au lieu d'être celui qui cherche à rétablir la paix entre tous.

Peut-être qu'une telle attitude nous vaut d'être durement jugés par les hommes qui ne voient pas les choses avec les yeux de la foi. Mais il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes.

Il est évident que, dans les temps où nous sommes, il n'est pas facile d'être chrétien. Mais c'est là chose normale. Il est dans la vocation du chrétien d'être un homme déchiré : entre la voix de sa conscience et celle de ses passions.; entre l'Esprit de Jésus-Christ et l'esprit du monde ; entre les exigences de la Charité et celles des intérêts immédiats, etc...

Il est normal en conséquence, qu'il perde pied parfois et que ses paroles et ses actes soient d'un pauvre homme et non d'un fils de Dieu. Mais s'il a

conscience, s'il s'humilie devant Dieu, s'il implore et son pardon et son secours, s'il s'efforce humblement et courageusement d'être fidèle à sa vocation, il est malgré ses misères, un vrai disciple de Jésus-Christ. C'est à cela que nous devons tendre.

SOUK-AHRAS le 29 Janvier 1956

L'Equipe Sacerdotale

5 - LE MONDE OUVRIER MUSULMAN

I - EN ALGERIE

Est-il seulement utile d'en parler ?

Regardons ce que représente la population active des villes par rapport à celle des campagnes (chiffres difficiles à évaluer absolument, mais indiquant des ordres de grandeur réels) :

Urbain	13 %	(691.000)	Rural	82 %	(2.697.000)
....				

et voyons où en est par exemple la métallurgie, dont on sait l'importance dans la classe ouvrière française, d'après les chiffres des inscrits aux différentes Caisses de Sécurité Sociale en 1953 :

Bâtiments, bois	148.670	Port	10.369
Mines	16.890	Métallurgie	8.916

Ainsi, la population ouvrière algérienne ne compte guère dans la population totale de 8.500.000 habitants. Pourtant si on voulait établir la carte des ouvriers algériens, il faudrait parler non seulement des chiffres actuels :

- les 50.000 ouvriers d'ALGER,
- Ceux des Mines de l'OUENZA, du ZACCAR et d'ailleurs les centres cheminots de PERREGAUX, ceux de SAINTE-BARBE, du KROUBS, BLIDA, SOUK-AHRAS (600) - les 700 ouvriers de la MMTO de TLEMCEN ; ceux d'ORAN, de BONE, de CONSTANTINE et de BOUGIE ;
- les 140.000 ouvriers musulmans en France

Mais il faudrait pouvoir inscrire aussi tous ceux qui ont travaillé quelques années de leur vie comme ouvriers : ils sont à dénombrer dans le million et demi des sans-

emplois et parmi les deux millions qui sont passés par la France depuis 1900 (on peut dire qu'en moyenne un tiers des adultes des villages kabyles y passent plusieurs années) dans les milliers qui ont travaillé temporairement aux barrages de KEIBRATA, d'OUED FODDA...

Comme il est difficile de penser, quelle que soit l'analyse psychologique que l'on puisse faire de la mentalité indigène, que leurs 8 à 10 heures de travail chaque jour n'ont pas de répercussion sur cette mentalité, c'est moins l'importance des chiffres que la nouveauté des réactions de ce monde qui nous préoccupe.

Un homme nouveau n'est-il pas en train de se faire alors que la population ouvrière crée ici de nouveaux rapports entre européens et musulmans, un nouveau mode de vie collective ?

II- EN FRANCE

Quelques chiffres à méditer

Situation et Répartition des NORD-AFRICAINS à travers la France.

Il est difficile d'en avoir le chiffre exact. Leur nombre se modifie sans cesse. Au 2ème trimestre 1954, les seuls travailleurs inscrits se répartissaient comme suit :

<u>Manœuvres</u>	<u>O.S.</u>	<u>O. Qualifiés</u>	<u>Maîtrise</u>	<u>Employés</u>	<u>Totaux</u>
108.049	34.167	7.715	148	143	<u>150.222</u>

Au 3ème trimestre 1954, le total était de 170.000 env..

- Il faut ajouter à ce chiffre : les chômeurs, les travailleurs qui ne sont pas en règle avec la Sécurité Sociale, et les quelques femmes et enfants installés en France.

On aboutirait ainsi à un chiffre voisin de 300.000.

Ce qui laisse deviner le grand nombre de chômeurs.

En 1951, l'E.S.N.A. (revue d'étude des Pères Blancs), évaluait à 100.000 le nombre de chômeurs, et en 1954, le Ministre du Travail parle de 90.000 Chômeurs.

Il faut remarquer :

a) la grosse proportion de MANOEUVRES et d'O.S. par rapport aux autres branches de la hiérarchie ouvrière ;

b) le tiers, à peu près, de la masse des N.A. en France est EN CHOMAGE

c) le chiffre de 300.000, indiqué comme un minimum, ne représente pas une population stable. Chaque mois il y a des départs pour l'AFRIQUE, et chaque mois, un apport de sang nouveau. C'est donc une masse bien plus grande de N.A. qui passe réellement en FRANCE.

L'E.S.N.A. évalue à DEUX MILLIONS le nombre de N.A. qui ont passé par la FRANCE depuis 50 ans.

Répartition par départements.

Ils se répartissent dans tous les départements, proportionnellement à leur potentiel industriel.

Les départements qui en ont le moins sont :

Côtes du Nord	1	Vendée	6
Lot	6	Les Landes	12

Les départements qui en ont le plus sont :

	<u>Manœuvres</u>	<u>O.S.</u>	<u>O. Qualifié</u>	<u>Maîtrise</u>	<u>Employés</u>	<u>Totaux</u>
Seine	24.442	17.026	2.227	14	93	43.802
Nord	12.172	2.095	1.205	15	2	15.489
Moselle	13.042	210	30			13.282
Rhône	6.149	3.011	431	20	2	9.613
S. & Oise	4.493	2.121	328	11	23	6.976
B. du Rhône	5.989	140	272	21		6.422
M. & Moselle	4.094	1.720	167	3	10	5.994
Loire	3.890	1.829	34	2		5.755

Ces chiffres sont ceux du 2ème trimestre 1954, pour les seuls travailleurs légalement recensés. Pour avoir un chiffre approchant de la réalité, il faudrait multiplier par 1,5.

Répartition par industries en 1952

Sidérurgie	21.032	Reconstruction	3.904
Ind. Mécanique & Electrique	14.548	Textile	3.625
Divers	13.760	Ind. Hydro -Electrique	3.354
Travaux Publics	10.866	Mines et Carrières	2.083
Houillères	10.748	Agriculture	931
Industries Chimiques	8.272		

Etapas de l'immigration (d'après l'E.S.N.A.)

a) Marseille Port d'entrée et salle d'attente avant la dispersion à travers la France.

b) Lyon 2ème étape pour plusieurs directions :

- vers St-Etienne (houillères et métallurgie)
- vers Savoie (électrochimie, barrages)
- vers Clermont (caoutchouc)
- vers Belfort, Sochaux, etc... (Peugeot)

c) Paris plus de 1.000 cafés, où se reforment les villages, la tribu, travaillent surtout dans la banlieue N.O. g caoutchoucs métallurgie, industries chimiques, etc...

d) vers le Nord Lille, Valenciennes, Roubaix, la vallée de la Sambre.

e) vers l'Est Longwy, Briey

Ces villes ou régions sont les points névralgiques de toute l'immigration. L'action missionnaire d'ensemble devra en tenir compte.

Position de Paris et de sa région.

En tenant compte de l'unité du secteur industriel parisien, qui empiète sur la S. & O. et la S.& M., et en se reportant aux chiffres, l'on a pour l'agglomération parisienne :

Seine	43.802	S.& Oise	6.976	S.& Marne	598	Total	<u>51.376</u>
-------	--------	----------	-------	-----------	-----	-------	---------------

La même statistique (2ème trim.54) indique le chiffre total de travailleurs recensés en FRANCE : 150.222. Donc un peu plus du tiers des N.A. se trouvent dans l'agglomération parisienne.

Répartition par origine

La dernière enquête à ce sujet remonte à 1949. A cette date l'on avait recensé :

200.000 Algériens 14.000 Marocains 5.000 Tunisiens.

La grosse masse vient donc d'ALGERIE, car les Algériens peuvent venir en France librement. Les Marocains et Tunisiens doivent obtenir un visa et avoir déjà, avant de partir, un contrat de travail en poche. Sur les 14.000 Marocains, à cette date, les deux grands centres étaient

Paris (Seine et Seine & Oise) 10.000

Saint-Etienne 2.000

Sur les 10.000 Marocains du bassin parisien, il y en avait : 3.000 à Gennevilliers. Et les communes suivantes venaient immédiatement après : Asnières, Nanterre, Argenteuil, Bois-Colombes, Colombes, Puteaux, Courbevoie, le XXème, Montreuil.

CONCLUSION

- a) De ce qui précède, l'on voit déjà que le N.A. en FRANCE se situe dans le MONDE DU TRAVAIL, de la grosse industrie, et surtout dans les secteurs les plus bas de la hiérarchie ouvrière.
- b) Le N.A. n' ayant pas de racines familiales en France , et étant poussé par le CHOMAGE, CIRCULE CONTINUELLEMENT à l'intérieur du monde du travail, de Marseille à Lille. Il est donc beaucoup moins perméable aux réalités locales (commune, église, quartier, etc...) que l'ouvrier français.

Une présence missionnaire en France au Monde N.A. devra tenir compte de ce fait : Sa présence en France est fonction de l'usine - le reste de sa vie est au pays, en ALGERIE.

- c) L'Eglise en France ne peut se situer par rapport aux musulmans de la même manière qu'elle cherche à le faire en Algérie

- en ALGERIE, l'Eglise se trouve en terre musulmane où sont les racines d'une civilisation, avec ses structures familiales, sociales et religieuses, propres. Dans son action missionnaire, elle cherche donc à s'intégrer à ce monde pour en faire authentiquement partie un jour.

- en FRANCE, l'Algérien est toujours de passage en pays étranger, et rencontre une civilisation qui a ses valeurs et ses structures propre,. L'Eglise en France n'a donc pas à s'intégrer à la civilisation musulmane ; elle a simplement à être authentiquement le signe du Christ en France, et plus ce signe sera transparent, plus l'Algérien de passage pourra y lire le Message du Christ.

6 - PRIER LEUR LANGUE

(Note sur la langue Arabe)

On s'est aperçu, en France que pour aborder des milieux comme ceux des campagnes ou des usines, il était nécessaire de se dépouiller de certaines formes de pensées et de vie, pour découvrir un autre langage, une autre façon de vivre, une autre culture ; et ceci, afin de pouvoir aimer en vérité ces "mondes" que l'on a mission de rencontrer, pour y témoigner du Christ et de son Eglise. On résumait cela en reprenant la parole de Saint Paul : "Se faire Hébreu avec les Hébreux, Grec avec les Grecs..."

En débarquant en AFRIQUE DU NORD, la première chose qui frappe, c'est la rencontre d'un peuple qui a non seulement un langage, mais une langue propre, exprimant une civilisation, une culture, une façon de vivre et de penser étrangère à notre conception occidentale.

Si nous voulons pénétrer dans l'âme de ce peuple pour essayer de l'aimer, il s'impose à nous tout de suite de nous mettre à l'écoute, d'ouvrir les yeux, d'apprendre sa langue. Il semble que c'est indispensable pour comprendre les hommes. Mais là, on rencontre une difficulté : la diversité des langues. En effet, si toutes les langues arabes du Maroc à l'Arabie partent de racines communes, elles diffèrent eue tant par la prononciation que par les amendements apportés par chaque pays de langue arabe.

Pour vous donner une idée, pensez aux langues latines : français, italien, espagnol, etc... Ces langues se réfèrent à une source unique et pourtant elles diffèrent grandement les unes des autres. Ceci n'étant qu'une simple comparaison.

Dans les pays arabes, on distingue tout d'abord l'arabe littéraire, langue du CORAN et des intellectuels, qui est commune à tous les pays et, ensuite, l'arabe dialectal qui a pris sa source dans l'arabe littéraire mais a subi les transformations suivant chaque pays : MAROC, ALGERIE, TUNISIE, EGYPTE, LIBAN... Ajoutez à cela la langue des journaux, langue vivante littéraire (certains disent : "l'arabe moderne") et qui semble commune à tous les pays de langue arabe.

Pour rencontrer les hommes, il faut apprendre leur langue, véhicule de leur pensée, de leurs traditions, de leur vie. C'est là un premier pas nécessaire. Sans doute un certain nombre parlent le français, surtout dans les villes ; mais il ne faut pas oublier que beaucoup, tout particulièrement dans les bleds, ne savent pratiquement pas s'exprimer en français. De plus, entre eux, ils s'expriment naturellement en arabe, sauf dans quelques milieux intellectuels. Le français n'est qu'une langue de raccord, qui a surtout un caractère utilitaire : lecture des écrits français, rapports avec les européens, avec l'administration, etc...

Il semble aussi qu'il soit nécessaire pour une meilleure compréhension du Coran et de l'islam en général, d'avoir au moins des éléments de la langue littéraire.

La langue arabe est une langue riche d'expressions : on compte que l'homme de la rue utilise dans la conversation ordinaire de 3.000 à 6.000 mots. Un intellectuel connaîtrait le sens de 70.000 à 80.000 mots.

La langue ouvre la porte à une culture et à une civilisation inconnue. Par elle s'exprime l'âme d'un peuple, avec son passé, ses traditions, sa foi, ses souffrances, ses aspirations... Avec la langue, c'est aussi l'histoire du pays qu'il faut apprendre, sa géographie ; c'est aussi sa poésie, ses chants, sa misère, ses modes de travail, sa vie familiale, ses délicatesses, toutes ses valeurs, ses péchés aussi, ..

Et pour connaître tout cela, il faut d'abord vivre très près du peuple et de sa vie. Il faut dire ici tout ce que peut représenter de positif pour notre formation à la langue et à la compréhension des gens comme pour une insertion future l'autorisation que nous a donnée notre Évêque de vivre cette année dans un quartier arabe. En côtoyant chaque jour les hommes les plus divers dans des contacts spontanés et naturels, c'est une connaissance vivante des gens, de leur langue, de leurs aspirations, de leur comportement qui se fait. Ce n'est pas une connaissance théorique : cela ne nous apprendra pas quel est le contenu du Coran, ni sa théologie (cela nécessite par ailleurs un travail personnel), mais c'est une connaissance beaucoup plus concrète, chargée de la réalité même de la vie. La langue que l'on apprend ainsi, d'autant plus facilement qu'on a l'occasion de l'exercer, n'est pas la langue qui nous donnera accès à la lecture du Coran, de la littérature, mais c'est la langue de l'homme de la rue ; elle est le véhicule de sa pensée, l'expression de sa vie, de son être, de ses aspirations et dans les perspectives où nous nous plaçons, c'est cela qui nous intéresse avant tout. Si l'Eglise nous envoie à ce monde, c'est moins pour faire œuvre d'érudition que pour permettre à la Bonne Nouvelle d'être annoncée et entendue dans un langage audible par le commun des gens.

Ainsi situés par rapport aux gens et à leur langue, il nous semble possible d'acquérir la connaissance de ce monde parce que nous aurons essayé de les regarder avec un regard d'amour, prêts aux désillusions comme à l'admiration, sachant à l'avance qu'on ne sera jamais totalement un d'eux, parce que venus d'un autre monde, formés par 20 siècles de civilisation occidentale marquée par le christianisme.

C'est une autre civilisation qu'il faut rencontrer et assimiler en soi dans l'Amour, pour que le Christ et l'Eglise y soient présents et agissent, annonçant à ces multitudes la Bonne Nouvelle qui leur est restée hermétique pour presque tous jusqu'à ce jour et sans doute encore pour longtemps.

JACQUES et MICHEL

7 - LE CORAN ET LA PRIERE MUSULMANE

I - INTRODUCTION A UNE LECTURE DU CORAN

Cette introduction à la lecture du Coran n'est pas la présentation rigoureuse qu'on pourra trouver en différents endroits, notamment dans "Aspects Intérieurs de l'Islam de ABD-EL-JALIL, collection la Sphère et la Croix.

Elle est plutôt le témoignage de prêtres de la MISSION sur la façon dont ils ont pu prendre contact avec le CORAN au cours de quelques années vécues en AFRIQUE DU NORD.

Le CORAN est parfois décevant pour l'occidental qui l'aborde de but en blanc. Certains qui ne le connaissaient pas encore ont pu penser qu'étant la pièce maîtresse de l'ISLAM, le CORAN était un livre exceptionnel ; mais du jour où ils s'y sont risqués, ils ont été assez vite déçus par sa monotonie et son apparente simplicité. Il serait dommage d'en rester sur cette impression.

Le CORAN d'abord est un des livres religieux le moins fait pour être lu ; il signifie d'ailleurs à l'origine : Prédication. On ne lit pas tant le CORAN qu'on ne le récite à haute voix et qu'on l'écoute, On comprend alors à quel point la transposition dans une autre langue peut être un obstacle.

(Traductions françaises du CORAN :

- SAVARY, aux classiques Garnier - pas trop cher, maniable, mal traduit.
- MONTET, collection Payot - cher, gros bouquin, très lisible.
- BLACHERE, chez Maison-Neuve - très cher, 2 gros volumes, essai de clarification historique, traduction précise, mais indigente).

La BIBLE, de par la mentalité qu'elle révèle est souvent, sans préparation historique, inaccessible au lecteur occidental et il est fréquent qu'après un séjour en AFRIQUE DU NORD, on en comprenne mieux certaines scènes. Pour le CORAN, le dépaysement est encore plus grand. Il est apparu en plein désert et la vie de ces régions est difficile à imaginer, habitués que nous sommes à la vie sédentaire.

Le peuple de la BIBLE est bien à l'origine un peuple nomade , mais il a longtemps vécu dans la riche vallée du NIL, en MESOPOTAMIE ou en PALESTINE. Il n'a jamais perdu le contact avec ces riches civilisations ambiantes. S'il reconnaît ce passé comme son patrimoine, le peuple du CORAN par contre, n'en a qu'un souvenir vague, effacé dans le temps et l'espace par de vastes étendues de sable. C'est ainsi qu'on sera peut-être faussement déçu en retrouvant dans le CORAN des récits bibliques bien schématisés ou bien modifiés : malgré son souci du passé, le CORAN ne révèle pas un sens de l'histoire tel qu'il peut apparaître dans la BIBLE.

Il faut bien se rendre compte également que le CORAN ne constitue qu'un temps fort très limité dans l'Histoire et sur la Terre alors que la BIBLE se

compose de livres de genre littéraire varié dont la composition s'échelonne sur de nombreux siècles et qui apparurent dans des pays aussi variés que l'EGYPTE, la MESOPOTAMIE et la PALESTINE.

Le CORAN est un ensemble de prédications telles que MOHAMED a pu les lancer au cours de sa mission.

L'ordre actuel des différentes sourates n'a rien à voir avec le développement historique de cette mission. Il serait donc fastidieux pour un premier contact de lire le CORAN d'une seule traite. Le mieux est de se référer à une classification selon l'ordre historique aussi imparfait qu'elle puisse être ; les prétendues répétitions ou oppositions apparaissent alors comme le développement de thèmes ou comme une constante qui permet de saisir l'originalité de ce nouveau message.

(Références : "Le problème de MOHAMED", par Blachère qui reconstitue la vie du Prophète à partir de textes coraniques.

"Dans Littérature Religieuse", de Grousset. Partie sur le Coran lui est faite par l'abbé Ledit.

Il est bien évident que l'ISLAM comme le judaïsme, est avant tout une religion du Livre. Cependant, il est bon de suggérer en quelques mots la place qu'il a pu avoir autrefois et qu'il a actuellement dans le monde musulman.

Les grands mystiques ont su y trouver les versets qui ont orienté toutes leurs recherches ; mais la dominante a été cependant une interprétation assez littéraliste des textes qui a abouti comme le judaïsme, à une multiplication de commentaires plus ou moins étroits. Sur le plan religieux conscient, il y a actuellement les germes d'une renaissance des études coraniques.

(cf. "Les Commentaires du Manar", du P. Jomier au Caire et aussi l'autocritique assez sévère d'une attitude passive vis-à-vis du Coran : c'est par exemple celle d'un TAHA-HUSSEIN qui dans son autobiographie : "Le Livre des Jours" critique fort les méthodes de son école coranique. Ce sont aussi les critiques de MALEK-BENNABI, Algérien, qui vient de sortir dans la collection "Esprit" : "Vocation de l'Islam", témoignage d'une âme religieuse dans le cadre algérien actuel).

Le cliché stéréotypé d'une masse connaissant son CORAN par coeur et le récitant sans rien comprendre, devait être valable il y a encore peu d'années.

Actuellement, surtout en ALGERIE, les gens ne connaissent plus le CORAN ou ce qu'ils en savent représente un peu les proverbes populaires. Et pourtant , il semble qu'on puisse distinguer deux tendances :

- celle d'un peuple resté traditionnel, dans les campagnes surtout, qui, s'il ne sait plus le CORAN en a un profond respect, désire régler sa vie en conformité avec ses commandements et: admire l'homme religieux qui l'étudie ;
- celle d'un prolétariat urbain et d'une élite laïcisée qui sont totalement indifférents ;' dont certains même arrivent à mépriser ceux qui se consacrent à l'étude du CORAN et qui, disent-ils, envoûtent le peuple par une langue à laquelle celui-ci ne comprend rien.

Pourtant, même pour ces gens, le CORAN reste le chef-d'œuvre de la civilisation islamique, le point de ralliement. Il ne -faudrait d'ailleurs pas durcir cette vision, il est bien certain qu'entre la masse traditionnelle et une élite

laïcisée, il y a des musulmans qui gardent un respect religieux du Livre, cependant le nombre de ceux qui s'en nourrissent semble faible. Si faible soit-il, il est certain que le CORAN garde une fécondité de vie religieuse profonde authentique.

C'est avec toute cette vie présente à l'esprit qu'il faut lire ce CORAN, non seulement comme un message aux hommes de l'ARABIE du VIème siècle, mais comme un message qui conquiert encore aujourd'hui de nouvelles masses, celles d'AFRIQUE NOIRE par exemple, et d'autres encore.

Situons quelques fragments de sourates essentielles qui aideront celui qui lira le CORAN à découvrir l'originalité du message. L'ISLAM est avant tout une profession de foi monothéiste dans un monde idolâtre et matérialiste. L'acte principal du croyant est de témoigner que :

"Il n'y a de Dieu que Dieu
Et Mohamed est son Prophète "

Si les musulmans affirment le second point, ce n'est pas par vénération exagérée, mais parce que c'est par l'intermédiaire du Prophète que Dieu a révélé son Message dans une société où les riches familles arabes adoraient quantité de "dieux" et opprimaient les plus humbles ; une société où chrétiens et juifs présentaient un Message bien dénaturé où, par ailleurs, introduisaient les vices de la civilisation byzantine décadente. (voir les filins égyptiens : "POUHOOR EL ISLAM" (l'Aube de l'Islam) "EL BILEL".

C'est dans ce contexte que le message éclate, comme le rappel d'une Justice divine et l'annonce d'un jugement.

Sourate 70, par exemple

Ce message violent et vigoureux ne manque pas de provoquer des remous dans la société Mekkoise, la lutte s'engage et les sourates sont souvent précises condamnant publiquement tel riche incrédule :

Sourate 74, v. 11 à 26

De ces premiers textes ressort déjà les aspects les plus fondamentaux de la foi musulmane : Dieu est le Juste, le Maître. Il se manifeste à nous dans sa Création, dans sa Providence. MOHAMED, en face de la suffisance des riches mekkois, propose sa propre expérience : Dieu lui inspire une action de grâces pour tout ce qu'il a reçu :

Sourates 93 et 94

Ce sens de la Providence et de la gratuité divine est très ancré dans l'âme musulmane et se caractérise dans le respect particulier qu'elle a du pauvre : tout au long des prédications revient ce précepte de l'aumône.; il y a plus, témoin, cette auto-accusation de MOHAMED qui se reprend d'avoir méprisé le pauvre :

Sourate 80, v. 1 à 11

Mais si le CORAN est apparu dans ce contexte social, les premiers adeptes n'ont pas considéré la prédication de MOHAMED comme celle d'un simple réformateur. Ils ont dès le début, cru à l'origine divine de cette révélation :

Sourate 96, v. 1 à 5

Cet évènement est d'ailleurs fidèlement commémoré la 27ème nuit du mois du Jeune du RAMADAN. C'est ce que rappelle la sourate 97.

Bien vite, les nouveaux croyants devinrent des persécutés non seulement parce que constituant un danger social, mais aussi à cause de leur foi. La révélation divine éclaire alors cette foi, lui donne des bases plus solides, en fait méditer les leçons du passé. La situation de ces musulmans est celle de tout croyant, ainsi vont se suivre de nombreux récits sur ADAM, NOE, ABRAHAM, MOISE, JOB, JONAS, JESUS, etc..., qui eux aussi, furent incompris. A travers ces personnages, la découverte du Dieu UN et CREATEUR se fait de plus en plus grande, l'annonce du Jugement se complète d'un rappel de la résurrection finale Il faut lire la magnifique prière d'ABRAHAM :

Sourate 26, v. 77 à 90

La communauté persécutée doit quitter la Mekke et s'exiler à MEDINE où elle acquiert son autonomie. C'est alors que s'élaborent les règles qui, commentées et interprétées par la suite, constitueront les bases du dogme et de la pratique musulmane.. Le caractère le plus révolutionnaire de cette nouvelle communauté, c'est qu' elle n'est plus tribale, mais qu'elle fait tomber les barrières raciales pour ne se appuyer que sur une unité de croyance.

Bien vite, cette foi prend un aspect conquérant, quoique MOHAMED ait bien du mal à rassembler les croyants pour la "guerre sainte". De cette lutte contre les idolâtres de la Mekke, résulte une prise de conscience plus grande de la communauté musulmane comme guidée par Dieu. Dans les défaites ou les victoires, des sourates viennent encourager à la constance ou rappeler que le succès vient de Dieu seul.

A cette époque, se produit un approfondissement théologique au contact des communautés juives et chrétiennes. En face d'elles, qui semblent avoir affadi le Message, les musulmans réaffirment la foi à un Dieu Unique et prennent conscience de l'originalité de la mission de MOILAMED : actualiser le Message déjà transmis aux "Gens du Livre" chrétiens ou juifs, mais que ceux-ci ont falsifié :

Sourate 5, v. 15, 16, 17, 19,21,22.

Et d'ailleurs, la révélation coranique met en garde les musulmans eux-mêmes contre semblable danger de trahison :

Sourate 107

En terminant, il faut citer cette sourate qu'on appelle "LA FATIHA", c'est-à-dire la prière par laquelle toute chose doit être commencée. C'est souvent le seul passage que les musulmans tièdes ou ignorants, ont retenu. C'est par lui que commence tout acte de la vie publique, tel mariage, contrat, etc..., et c'est encore par lui que l'homme religieux débute la prière rituelle. Et nous pouvons prier ainsi :

Sourate 1

NOTA,- Il est bien évident qu'un musulman ne signerait pas ces lignes, elles ne sont qu'un essai pour se rapprocher d'eux et être plus à même un jour d'apprendre d'eux-mêmes le sens profond qu'ils donnent au CORAN.

II – QUELQUES EXTRAITS DU CORAN

Le CORAN, pour celui qui participe à la foi de l'ISLAM, c'est la "PAROLE DE DIEU" manifestée à son Envoyé MOHAMED par l'Ange GABRIEL, sous sa forme définitive et universelle.

Le CORAN, pour le musulman, c'est la Volonté explicite de DIEU sur les hommes. La dévotion au CORAN, qui dépasse le ritualisme, donne au musulman, un certain sens du Mystère de DIEU l'UNIQUE et un comportement religieux authentique.

ALLAH, c'est le Dieu "UN" "CREATEUR" de ce monde. Tout l'originalité de la foi musulmane réside dans l'Unicité de ce Dieu Tout-Puissant.

"Au nom d'ALLAH le Bienfaiteur, le Miséricordieux, dis :

Il est ALLAH Unique, ALLAH le Seul
Il n'a pas engendré et n'a pas été engendré ;
N'est égal à Lui, personne."

Sourate 112

"Prêche au nom de ton Seigneur qui créa

Il créa l'homme,
le soleil, la lune ont tous deux leur temps déterminé...
Les plantes et les arbres s'inclinent devant Lui ; et la terre il l'a établie
pour les êtres vivants ; et sur elle il y a des fruits et des palmiers avec
leurs régimes de dattes.
Et les céréales avec leur paille et leurs nombreuses tiges.
Il a créé l'homme de terre à potier.
Ila créé les génies de feu sans fumée.
Il a séparé les deux mers qui se touchent,
Entre elles deux, il y a une barrière qu'elles ne peuvent pas franchir:
Il tire de l'une et de l'autre des perles et du corail.
C'est à Lui qu'appartiennent les vaisseaux qui s'élèvent sur la mer,
pareils à des montagnes.

Sourate 55

"ALLAH est l'Unique.
Il est celui qui crée, qui fait subsister.
Il est le Roi.
Il est celui qui a décrété le destin,
Le Juste, le Miséricordieux."

Sourate 3

- Dieu Créateur, usant de cette même puissance est aussi le Dieu qui ressuscite.

"Que l'homme considère de quoi il a été créé : d'un peu d'eau répandue.

En vérité, ALLAH est capable de le ressusciter au jour où seront éprouvés les secrets des cœurs."

Sourate 86

"Quand la terre sera secouée de son séisme, que la terre rejettera son
fardeau,
Que l'homme dira "qu'a-t-elle ?"
Ce jour-là elle rapportera ses récits, selon ce que lui a révélé Son Seigneur.

Ce jour-là, les humains surgiront des sépulcres, par groupes, pour que leur soient montrées leurs actions.

Qui aura fait le poids d'un atome de bien le verra ;

Qui aura fait le poids d'un atome de mal le verra."

Sourate 99

- Ce jour de la Résurrection sera le vrai jour de Dieu, ce sera le jour de la Promesse et de la Rencontre, le jour du jugement.

"Ce jour-là il y aura des visages humbles, peignés, fatigués :

Ils seront brûlés au feu ardent ; ils boiront d'une source brûlante ;

ils n'auront pas d'autre nourriture que les épines qui ne les engraisseront pas et qui n'apaiseront pas leur faim.

Ce jour-là il y aura des visages prospères, satisfaits de leurs efforts passés.

Ils seront dans un jardin sublime où l'on n'entendra pas de paroles frivoles. On y trouvera des fontaines d'eau courante. Il y aura des lits de repos surélevés, et des coupes à leur place.

Des coussins arrangés et des tapis étendus. "

Sourate 88

- Dieu, Un, Créateur, Tout-Puissant, attentif aux besoins de sa créature, Ressuscitant et Rémunérateur exige de la part de l'homme une conversion totale.

"Malheur au médisant et au calomniateur

Il entasse des trésors et les garde pour l'avenir.

Il croit que ses richesses lui procureront l'immortalité.

Certainement, il sera précipité dans l'enfer.

Qui pourrait te décrire cet abîme épouvantable, ce gouffre dont la vengeance divine s'allume les flammes ?

Elles s'élanceront sur les cœurs,

Et des milieux de cette fournaise ardente,

Elles s'élèveront en hautes pyramides. "

Sourate 104

"Nous avons créé l'homme dans l'angoisse : Sera-t-il le plus fort ?

Il se vante d'engloutir des sommes énormes.

Pense-t-il que personne ne l'observe ?

... Nous lui avons montré deux voies, il a craint d'entreprendre la montée.

La voie ascendante ?

C'est affranchir un esclave ; ou, bien un jour de disette, nourrir l'orphelin ou le pauvre dans le dénuement."

Sourate 90

" Heureux sera celui qui aura purifié son âme.

Malheureux sera celui qui l'aura abaissée. "

Sourate 91

- La prière est le soutien de la foi :

"Soyez assidus aux prières, ainsi qu'à la prière Médiane et à la prière du Midi.

Acquittez-vous du culte envers ALLAH, en faisant oraison...

invoquez ALLAH de la manière qu'il vous a apprise, manière que vous ne connaissez pas. "

Sourate

"O vous qui croyez ! quand on appelle à la Prière, le Vendredi, accourez à l'invocation d'ALLAH et laissez vos affaires. Cela sera bien pour vous, si vous vous trouvez savoir. Quand la prière est terminée, répandez-vous en tous lieux. Recherchez un peu de la faveur d'ALLAH !

Invoquez beaucoup ALLAH ! Peut-être serez-vous bienheureux.

Sourate 62

"Bienheureux sont les croyants qui, dans leur prière sont humbles, Qui se détournent des vains propos, qui font l'aumône. Heureux sont les croyants qui de leurs dépôts et de leurs engagements sont respectueux, qui observent leurs prières. Ceux-là sont les héritiers qui hériteront du paradis où ils seront immortels."

Sourate 23

- Voici deux extraits du CORAN utilisés dans la prière :

" Dieu est la lumière des cieux et de la terre, Il éclaire comme la lampe allumée dans le verre de cristal et dont l'éclat ressemble à celui d'une étoile. Sa lumière vient de l'arbre béni, de cet olivier qui n'est ni de l'Orient ni de l'Occident, dont l'huile s'enflamme à la moindre approche du feu et produit des rayons toujours renaissants. Par elle Il conduit ceux qu'Il lui plait. Il offre des paraboles aux hommes pour les instruire. Sa science est infinie"

Sourate 24

"C'est Lui ALLAH l'Unique ; en dehors de Lui, il n'y a pas de divinité ; le Roi le Saint, la Paix, la Confiance, le Gardien, le Fort, le Puissant, le Très-Haut. Louange à ALLAH, bien haut au-dessus de tout ce qu'ils lui associent. C'est Lui ALLAH ; le Producteur, le Créateur, le Formateur, à Lui appartiennent les plus beaux noms. Tout le glorifie dans les cieux et sur la terre. Et Il est le Fort, le Sage."

Sourate 59

- L'aumône est également nécessaire .pour une purification de la foi.

"La bonté pieuse ne consiste pas à tourner votre face du côté de l'Orient ou de l'Occident, mais l'homme bon est celui qui croit en ALLAH et au dernier Jour, aux anges, à l'écriture et aux prophètes, qui donne du bien, quel amour qu'il en ait, aux proches, aux orphelins, aux pauvres, aux voyageurs, aux mendiants et pour l'affranchissement des esclaves, qui accomplit la Prière et donne l'aumône. "

Sourate 2

"Seuls serviront la Mosquée d'ALLAH ceux qui croient en ALLAH et au dernier Jour, qui accomplissent la Prière, donne l'aumône et ne redoutent pas ALLAH."

Sourate 115

- Tous les prophètes avant MOHAMED : NOE, MOISE, ABRAHAM, JACOB, JOB, JONAS, etc... ont reçu des révélations et une mission au milieu des hommes de leur race. Tous ont apporté le même message qui souvent a été rejeté.

- Histoire d' ABRAHAM, Père de la foi :

"Et mentionne, dans l'Ecriture, ABRAHAM qui fut juste et prophète,

Quand il dit à son père : "Cher père, pourquoi adores-tu ce qui n'entend ni ne voit ni ne te sert à rien ?

Cher père ! moi j'ai reçu en savoir ce que tu n'as pas reçu.

Suis-moi donc, je te guiderai en une voie unie !

Cher père ! n'adore pas Satan, envers le Bienfaiteur il fut indocile.

Cher père ! je crains que ne te touche un tourment du Bienfaiteur, et que tu ne sois un suppôt du Démon."

Son père dit : "Aurais-tu de l'aversion pour nos divinités, ô ABRAHAM ! Si tu ne cesses, certes je te lapiderai !

Eloigne-toi de moi pour un temps ! "

"Salut sur toi !" répondit ABRAHAM. "Je demanderai le pardon pour toi à mon Seigneur car Il a été pour moi bienveillant.

"Je m'écarte de vous et de ce que vous priez, en dehors d'ALLAH. Je prie mon Seigneur. Peut-être ne serai-je point malheureux en ma prière pour mon Seigneur."

Quand ABRAHAM se fut écarté d'eux et de ce qu'ils adoraient en dehors d'ALLAH, Nous lui donnâmes ISAAC et, de chacun, Nous fîmes un prophète.

Nous leur donnâmes un peu de Notre Grâce et leur accordâmes une bouche sublime de véracité.

Sourate 19

- Histoire de MOISE :

" ... Et lorsque ton Seigneur appela MOISE disant "Va vers le peuple injuste, Le peuple de PHARAON ! Ne marqueront¹-ils point de la piété ?

MOISE répondit : "Je crains qu'ils ne me traitent d'imposteur.

Que mon âme ne reste fermée et que ma langue ne se laisse point délier.

Mande plutôt AARON !

D'ailleurs, ils ont à se venger sur moi d'un crime et je crains qu'ils ne me tuent."

ALLAH dit : "Non point ! Partez avec Nos signes ! Nous sommes auprès de vous, écoutant.

Allez à PHARAON et dites : "Nous sommes l'Apôtre du Seigneur des Mondes. Renvoie avec nous les Fils d'Israël !"

Arrivés auprès de PHARAON, celui-ci dit : "Ne t'avons-nous pas élevé, tout enfant ? ô MOISE ! N'es-tu pas resté parmi nous, en ta vie, des années ?

Or, tu as commis l'acte que tu as commis. Tu es parmi les ingrats !"

MOISE répondit : "J'ai commis cet acte alors que j'étais parmi les Egarés.

Je vous ai fuis parce que je vous ai craint. Or, mon Seigneur m'accorde une Illumination et m'a placé parmi les Envoyés,

Tandis que m'avoir élevé est un bienfait que tu me reproches, concédé à condition que tu asservisses les Fils d'Israël."

PHARAON reprit : "Qu'est-ce que le Seigneur des Mondes ?"

MOISE répondit : "C'est le Seigneur des Cieux et de la Terre et de ce qui est entre eux. Que n'êtes-vous convaincu !"

¹ Probable faute de frappe : "Ne manqueront ils point... " conviendrait mieux

PHARAON dit alors à qui l'entourait "Avez-vous entendu ?" MOISE dit encore : "C'est votre Seigneur et le Seigneur de vos premiers ancêtres."

PHARAON reprit "Certes, cet Apôtre qui vous est envoyé est possédé !"

MOISE dit encore "C'est le Seigneur de l'Orient et de l'Occident et de ce qui est entre eux. Que ne raisonnez-vous !

PHARAON répondit : "Certes, si tu adoptes une autre divinité que moi, je te ferai mettre en prison !"

Alors MOISE demanda : "Et si je t'apportais un fait évident ?"

PHARAON répondit : "Apportes-le, si tu es parmi les véridiques !"

MOISE jeta alors son bâton et soudain ce fut un dragon véritable !

Il tira sa main et soudain elle fut blanche pour les assistants !

PHARAON dit alors au Conseil autour de lui : "Certes, celui-ci est un magicien très savant

qui veut vous expulser de votre terre, par sa magie ! Que prescrivez-vous ?

Ils répondirent : "Remets-les à plus tard, lui et son frère, et envoie dans les cités des sergents

qui t'amèneront chaque magicien très savant !"

Ils furent donc réunis au temps fixé d'un jour désigné.

Et il fut dit aux gens : "Est-ce que vous allez vous réunir ?

Peut-être suivrons-nous les magiciens, si ce sont eux les vainqueurs."

Quand les magiciens furent venus, ils demandèrent à PHARAON : "Aurons-nous une récompense, si nous sommes les vainqueurs ?"

PHARAON répondit : "Assurément ? et vous serez certes alors parmi ceux admis près de nous."

MOISE leur dit : "Jetez ce que vous allez jeter !"

Ils jetèrent leurs cordes et leurs bâtons en disant : "Avec la puissance de PHARAON, nous allons certes être les vainqueurs !"

Or MOISE ayant jeté son bâton, voici que celui-ci happait ce qu'ils avaient imaginé.

Les magiciens tombèrent alors prosternés.

Ils dirent : "Nous croyons au Seigneur des Mondes. Seigneur de MOISE et d'AARON !"

PHARAON s'écria : "Vous avez cru en cet homme avant que je ne vous le permette ! Il est certes votre maître qui vous enseigna la magie ! Vous allez savoir !

Je vous ferai trancher main droite et pied gauche ! Je vous ferai crucifier tous ?

Ils répondirent : "Nul dommage ! A notre Seigneur nous allons retourner ! Nous convoitons que notre Seigneur nous pardonne nos fautes, car nous avons été parmi les premiers Croyants !"

Et Nous révélâmes à MOISE : "Pars la nuit, à la tête de mes serviteurs ! Vous allez être poursuivis."

PHARAON envoya, dans les cités, des sergents pour dire : "Certes, ces gens sont une bande peu nombreuse !"

Ils sont certes contre nous courroucés !

Toutefois, nous sommes certes une masse sur ses gardes !"

Nous dépouillâmes pourtant PHARAON et son peuple de jardins de sources, de trésors, de séjours choisis.

Ainsi fut Notre Volonté et Nous donnâmes ces choses en héritage aux Fils d'Israël.

Les Egyptiens poursuivirent en effet ceux-ci, en marche vers l'est.
Quand les deux masses s'aperçurent, les compagnons de MOISE s'écrièrent : "Nous sommes certes rejoints !"
Mais MOISE dit : "Non point ! Avec moi est mon Seigneur. Il me dirigera."
Et Nous révélâmes à MOISE : "Frappe la mer de ton bâton !"
Elle s'entrouvrit et chaque partie fut comme une montagne immense.
Nous fîmes avancer les Fils d'Israël, puis les autres.
Nous sauvâmes MOISE et tous ceux qui étaient avec lui, puis nous engloutîmes les autres.
En vérité, en cela est certes un signe ! Pourtant la plupart d'entre eux ne sont pas devenus croyants.
Certes, ton Seigneur est le Puissant, le Miséricordieux "

Sourate 26

- Le CORAN fait mention de JEAN-BAPTISTE annonciateur de JESUS.

JESUS a une mission, représentée par un livre qui est l'EVANGILE, qui complète et modifie la THORA. JESUS est un signe pour le monde, il est un grand prophète ; Il sera comme témoin à la fin des temps. Mais il est un homme comme tous les autres ; pour le CORAN il n'y a qu'un seul DIEU qui ne peut être JESUS fils de Marie. Les musulmans ont un profond respect et une sincère vénération pour JESUS.

Quand ZACHARIE invoqua secrètement son Seigneur, il lui dit : "Seigneur ! mes os en moi, sont affaiblis et ma tête s'est éclairée par la canitie. Dans ma prière à Toi, Seigneur, jamais cependant, je ne fus malheureux. Or, je crains les miens, après ma mort. Bien que ma femme soit stérile, accorde-moi un descendant venu de Toi, qui hérite de moi et de la famille de JACOB, et fais, Seigneur, qu'il Te soit agréable !"
"O ZACHARIE ! Nous t'annonçons un garçon dont le nom est JEAN, à qui, dans le passé, Nous n'avons pas donné d'homonyme."
"Seigneur !" dit ZACHARIE "comment aurais-je un garçon alors que ma femme est stérile et qu'elle a atteint la caducité de l'âge ?"
"Ainsi il sera", répondit-il. "Ton Seigneur a dit : "Cela est pour Moi facile puisque je t'ai créé antérieurement alors que tu n'étais rien. "
"Seigneur ! " reprit ZACHARIE "fixe-moi un signe ! "
"Ton signe" dit-Il "sera que tu ne parleras pas aux gens durant trois jours entiers."
ZACHARIE sortit du sanctuaire vers son peuple.
Et le Seigneur leur révéla : "Exaltez le Seigneur matin et soir ! "
... O JEAN ! tiens l'Ecriture avec force ! " et Nous lui donnâmes l'Illumination en son enfance,
ainsi que de la tendresse et de la pureté venues de Nous.
Il fut pieux,
bon pour ses père et mère et ne fut ni violent ni désobéissant.
Salut sur lui au jour où il naquit, au jour où il mourra et au jour où il sera ressuscité !
Et dans l'Ecriture, mentionne MARIE quand elle se retira de sa famille en un lieu oriental,
et qu'elle disposa un voile en deçà d'eux. Nous lui envoyâmes Notre Esprit et il s'offrit à elle sous la forme d'un mortel accompli.
"Je me réfugie dans le Bienfaiteur, contre toi", dit MARIE. "Puisses-tu être pieux ! "

"Je ne suis", répondit-il "que l'émissaire de ton Seigneur, venu pour que je te donne un garçon pur."

"Comment aurai-je un garçon" demanda-t-elle "alors que nul mortel ne m'a touchée et que je ne suis point femme ?"

"Ainsi sera-t-il" dit l'Ange. "Ton Seigneur a dit : "Cela est pour moi facile et Nous ferons certes de lui un signe pour les gens et une grâce venue de Nous : c'est affaire décrétée."

Elle devint enceinte de l'enfant et se retira avec lui dans un lieu éloigné. Les douleurs la surprirent près du stipe du palmier. "Plut au ciel" s'écria-t-elle, "que je fusse morte avant cet instant et que je fusse totalement oubliée !"

Mais l'enfant qui était à ses pieds lui parla : "Ne t'attriste pas ! Ton Seigneur a mis à tes pieds un ruisseau.

Secoue vers toi le stipe du palmier : tu feras tomber sur toi des dattes fraîches et mûres.

Mange et bois et que ton œil se sèche ! Dès que tu verras quelque mortel, dis : "Je voue au Seigneur un jeûne et ne parlerai aujourd'hui à aucun humain !"

Elle vint donc aux siens, portant l'enfant : "O MARIE !" dirent-ils "tu as accompli une chose monstrueuse !

O sœur d'AARON ! ton père n'était pas un père indigne ni ta mère une prostituée."

MARIE fit un signe vers l'enfant : "Comment" dirent-ils "parlerions-nous un enfant qui est au berceau ?"

Mais l'enfant dit : "Je suis serviteur d'ALLAH. Il m'a donné l'EVANGILE et m'a fait Prophète !"

Sourate 19

" Nous revêtîmes du ministère d'Apôtre JESUS, fils de MARIE ; nous lui donnâmes l'EVANGILE et nous mîmes dans les cœurs de ceux qui Le suivent la piété et l'Amour."

Sourate 57

- MARIE dans le CORAN et l'ISLAM a une place à part. Elle dépasse toutes les grandes femmes de l'ISLAM. Elle vient au monde dans une famille choisie de toute éternité. Sa naissance est miraculeuse ; elle est vouée au Seigneur dès sa conception. Mère de JESUS, elle est celle qui reste Vierge.

" ALLAH a choisi ADAM, NOE, la famille d'ABRAHAM et la famille de IMRAN, sur tout le monde

en tant que descendant les uns des autres. ALLAH est audient et omniscient.

Rappelle quand la femme de IMRAN (Anne) dit : "Seigneur, je te voue, comme t'étant dévolu, ce qui est en mon ventre.

Accepte-le de moi ! En vérité, Tu es l'Audient, l'Omniscient."

Quand elle eut mis sa fille au monde ANNE s'écria : "Seigneur, j'ai mis au monde une fille."

Alors ALLAH savait bien ce qu'elle avait mis au monde.

"L'enfant mâle n'est point comme fille. Je la nomme MARIE. Je la mets sous Ta protection ainsi que sa descendance, contre le Démon maudit."

Son Seigneur reçut l'enfant avec faveur et la fit croître en belle croissance : ZACHARIE se chargea d'elle. Or, chaque fois que celui-ci entrait auprès d'elle, dans le sanctuaire, il trouvait auprès d'elle une subsistance nécessaire.

"O MARIE!" demanda-t-il un jour "comment as-tu ceci"

"Ceci vient d'ALLAH" répondit-elle. "Il donne attribution à qui Il veut sans compter."

... Et rappelle quand les Anges dirent : "O MARIE ! ALLAH t'a choisie et purifiée. Il t'a choisie sur toutes les femmes de ce monde.

O MARIE ! sois en oraison devant ton Seigneur ! Prosterne-toi et incline-toi avec ceux qui s'inclinent !

Ceci fait partie des récits de l'Inconnaissable que Nous te révélons car tu n'étais point parmi eux, Prophète, quand ils jetaient leurs calames pour savoir qui d'entre eux se chargerait de MARIE ; tu n'étais point parmi eux quand ils se disputaient.

Rappelle quand les anges dirent : "O MARIE ! ALLAH t'annonce un Verbe émanant de Lui, dont le nom est le MESSIE, JESUS fils de MARIE, qui sera illustre dans la Vie Immédiate et Dernière et parmi les Proches du Seigneur.

Il parlera aux Hommes, au berceau, comme un vieillard, et Il sera parmi les Saints."

"Seigneur !" répondit MARIE "Comment aurai-je un enfant alors que nul mortel ne m'a touchée ?"

"Ainsi" répondit-Il "ALLAH crée ce qu'Il veut. Quand Il décrète une affaire, Il dit seulement à son propos : "sois" et elle est."

Sourate 3

- Ainsi le CORAN véhicule nombre de valeurs religieuses propres à la foi Chrétienne. En ce sens, le CORAN est un lieu de rencontre ; il permet un dialogue religieux, valable et heureux avec les musulmans. Mais il est aussi une limite, un durcissement à la foi chrétienne dont la source est JESUS CHRIST, fils de Dieu.

III - L'ISLAM EN PRIME

Au cours d'une veillée commune à des chrétiens et à des musulmans, afin de prier pour la Paix et un rapprochement fraternel, cette prière a été lue par un musulman.

SEIGNEUR,

Je suis le plus petit grain de sable du désert que féconde la pluie de TES bienfaits. Je ne mérite pas que Tu discernes un jour, mes bonnes actions. Je me suis trop souvent contenté de m'en remettre à Ton indulgence, à Ta miséricorde. Trop souvent je n'ai pas révérendé Ta puissance en contemplant une feuille ou une forêt, la mer ou une goutte, une aurore ou un pétale de rose. Trop souvent je n'ai pas écouté ce que Tu disais dans les grondements du tonnerre, dans les chants des fontaines, dans les plaintes des pauvres. Le silence de la nuit était pour moi Ton silence.

Je faisais le bien en pensant que tu me voyais. Je faisais le mal en pensant que Tu ne me voyais pas. Lorsque je souffrais, je ne pensais pas que d'autres souffraient plus que moi. Lorsque j'étais heureux, je me croyais l'artisan de ma félicité.

Je me suis permis de Te regarder, de Te parler. J'ai osé discuter sur le bien, sur le mal, sur la vie, sur la mort. J'ai osé interpréter Tes paroles. J'ai osé lever la tête dans l'ouragan de Tes révélations.

Seigneur, qui fait germer les grains, Seigneur qui détruit les moissons, Seigneur du soleil, des batailles et de la lune paisible, Seigneur de la colombe et du lion, du brin d'herbe et du cèdre, de la mousse et du marbre, Seigneur des oasis et des déserts, Seigneur qui a renversé le palais de Babylone, Seigneur qui procure une tente au nomade, Seigneur qui nous a donné le jour et la nuit, l'eau et le pain, l'espoir et le sommeil, Seigneur de la vie, de la mort et de la Résurrection, je me prosterne devant Ta majesté, je m'anéantis devant Ta puissance. Je ne sais plus que j'existe quand j'ai prononcé Ton Nom.

Voici une autre PRIERE de MUSULMAN (Extraits)

(IBN-ATA - Alexandrie, Mort en 1309)

"Mon Dieu, je suis le pauvre dans ma richesse, comment ne serai-je pas le pauvre dans ma pauvreté ?

Mon Dieu, je suis ignorant dans ma science, comment ne serai-je pas plus ignorant dans ma nescience ?

Mon Dieu, Tu T'es proclamé La Bonté et La Pitié à mon égard avant que ma faiblesse vint même à l'existence ; m'en priverais-Tu maintenant que j'existe ?

Mon Dieu, comme Tu es proche de moi et comme je suis loin de Toi !...

O Toi qui a fait goûter à Tes Bien-Aimés la douceur de Ta Société et les voilà debout devant Toi, avides !

O Toi qui as revêtu Tes Amis des vêtements de Ta Dignité : et les voilà grands de Ta Grandeur !

Toi qui te souviens avant aucun souvenir chez les autres !

Toi qui as commencé à reprendre Tes bienfaits, avant que se tournent vers Toi les visages de Tes Serviteurs !

Toi qui es libéral dans Tes Dons avant toute demande !

Toi qui accordes largement, et après avoir accordé, Tu empruntes ce que tu as donné !

Traduit par J. ABD-EL-JALIL

(Aspects intérieurs de l'Islam, p. 177)

8 TEXTES DE SAINT-AUGUSTIN

LES CHRETIENS PARTICIPENT A TOUTE LA VIE TERRESTRE.

De la Cité de Dieu, Ch. XIX

"Tandis que la Cité de Dieu voyage sur la terre, elle attire à soi des citoyens de toutes les nations, et ramasse de tous les endroits du monde une société qui est étrangère comme elle ici-bas, sans se mettre en peine de la diversité des mœurs, du langage et des coutumes de ceux qui la composent, pourvu que cela ne les empêche point de servir le même Dieu."

LE SENS DE LA VRAIE JUSTICE POUR UN CHRETIEN.

D'une lettre à un juge (133)

"Juge chrétien, remplissez le devoir d'un tendre père ; dans votre colère contre le crime, souvenez-vous de tenir compte du sentiment d'humanité ; et, en punissant les attentats des pécheurs, n'exercez pas vous-même la passion de la vengeance. Appliquez plutôt votre volonté à soigner et guérir les blessures des pécheurs. Ne renoncez pas à ce zèle paternel que vous avez déployé pour obtenir l'aveu de si grands crimes : vous n'avez employé ni les chevalets, ni les ongles de fer, ni les flammes, mais seulement les verges, modes de correction auxquels ont recours les maîtres qui enseignent les arts libéraux, les parents eux-mêmes et souvent aussi les Evêques dans leurs jugements. Ne punissez pas trop cruellement ce que par des procédés de cette modération vous avez su découvrir, car il est bien plus important et nécessaire de rechercher que de punir les crimes"

(Textes Cités par H. MARROU :

"St-Augustin et l'Augustinisme" Editions du Seuil)

CE QUE LES MUSULMANS
ATTENDENT DES CHRETIENS

Ce texte est la conclusion du livre remarquable de Jean ABD-EL-JALIL : "Aspects Intérieurs de l'Islam", Editions du Seuil.

"... Le problème est encore plus psychologique et spirituel qu'intellectuel. Psychologique, la parole de PASCAL demeure urgente : "Agréer avant de démontrer". Spirituel : les musulmans doivent pouvoir trouver chez les chrétiens ce que le CORAN leur a appris à leur demander ? cette bonté, cette miséricorde et cette humilité qui caractérisent "ceux qui ont suivi JESUS, Fils de MARIE" et cette loyale observance de la vie évangélique parfaite que certains se sont donnés pour loi "par désir de la complaisance d'ALLAH".

Il est nécessaire enfin, que la véritable "catholicité de l'Eglise du CHRIST, cette force mystérieuse de l'Esprit qui est en Elle, soit montrée aux musulmans, à l'intérieur comme à l'extérieur, par tous les chrétiens, unis, en Orient comme en Occident, dans la dilection vraie...

C'est cette dilection qui est capable - en tout temps et en tout lieu, pour chaque homme et pour tous les hommes unis ensemble par elle - de donner son sens véritable à l'histoire et une autre physionomie au monde ; un monde "dans lequel se chante JESUS CHRIST, dans l'harmonie de tous et la symphonie de la charité". Charité qui est non pas un moyen, mais une fin, qui est Dieu.

Jean ABD-el-JALIL

Souvenez-vous devant le seigneur...

du beau-frère d'Alfred TRICOT, tué en Algérie

du frère de Jacques CORDONNIER, tué accidentellement en Algérie,

du père de Claude HURET,

du grand-père d'Etienne TEIGNE.

lettre aux communautés de la mission de France - rédaction : j. debruynne - 27,
avenue de choisy, paris 13ème - administration: mission de france, pontigny (yonne) –
c.c.p chancelier de la mission de France – paris 12.024-54